

Prédication du 11 janvier 2026

1 Rois 4 v 4 à 28 [4](#)Le roi se rendit à Gabaon pour y sacrifier, car c'était le principal des hauts lieux. Salomon offrit mille holocaustes sur l'autel. [5](#)A Gabaon, l'Eternel apparut en songe à Salomon pendant la nuit, et Dieu lui dit: Demande ce que tu veux que je te donne. [6](#)Salomon répondit: Tu as traité avec une grande bienveillance ton serviteur David, mon père, parce qu'il marchait en ta présence dans la fidélité, dans la justice, et dans la droiture de coeur envers toi; tu lui as conservé cette grande bienveillance, et tu lui as donné un fils qui est assis sur son trône, comme on le voit aujourd'hui. [7](#)Maintenant, Eternel mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père; et moi je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai point d'expérience. [8](#)Ton serviteur est au milieu du peuple que tu as choisi, peuple immense, qui ne peut être ni compté ni nombré, à cause de sa multitude. [9](#)Accorde donc à ton serviteur un coeur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si nombreux? [10](#)Cette demande de Salomon plut au Seigneur. [11](#)Et Dieu lui dit: Puisque c'est là ce que tu demandes, puisque tu ne demandes pour toi ni une longue vie, ni les richesses, ni la mort de tes ennemis, et que tu demandes de l'intelligence pour exercer la justice, [12](#)voici, j'agirai selon ta parole. Je te donnerai un coeur sage et intelligent, de telle sorte qu'il n'y aura eu personne avant toi et qu'on ne verra jamais personne de semblable à toi. [13](#)Je te donnerai, en outre, ce que tu n'as pas demandé, des richesses et de la gloire, de telle sorte qu'il n'y aura pendant toute ta vie aucun roi qui soit ton pareil. [14](#)Et si tu marches dans mes voies, en observant mes lois et mes commandements, comme l'a fait David, ton père, je prolongerai tes jours. [15](#)Salomon s'éveilla. Et voilà le songe. Salomon revint à Jérusalem, et se présenta devant l'arche de l'alliance de l'Eternel. Il offrit des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces, et il fit un festin à tous ses serviteurs. [16](#)Alors deux femmes prostituées vinrent chez le roi, et se présentèrent devant lui. [17](#)L'une des femmes dit: Pardon! mon seigneur, moi et cette femme nous demeurions dans la même maison, et je suis accouchée près d'elle dans la maison. [18](#)Trois jours après, cette femme est aussi accouchée. Nous habitions ensemble, aucun étranger n'était avec nous dans la maison, il n'y avait que nous deux. [19](#)Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, parce qu'elle s'était couchée sur lui. [20](#)Elle s'est levée au milieu de la nuit, elle a pris mon fils à mes côtés tandis que ta servante dormait, et elle l'a couché dans son sein; et son fils qui était mort, elle l'a couché dans mon sein. [21](#)Le matin, je me suis levée pour allaiter mon fils; et voici, il était mort. Je l'ai regardé attentivement le matin; et voici, ce n'était pas mon fils que j'avais enfanté. [22](#)L'autre femme dit: Au contraire! c'est mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort. Mais la première répliqua: Nullement! C'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. C'est ainsi qu'elles parlèrent devant le roi. [23](#)Le roi dit: L'une dit: C'est mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort; et l'autre dit: Nullement! c'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. [24](#)Puis il ajouta: Apportez-moi une épée. On apporta une épée devant le roi. [25](#)Et le roi dit: Coupez en deux l'enfant qui vit, et donnez-en la moitié à l'une et la moitié à

l'autre. [26](#)Alors la femme dont le fils était vivant sentit ses entrailles s'émouvoir pour son fils, et elle dit au roi: Ah! mon seigneur, donnez-lui l'enfant qui vit, et ne le faites point mourir. Mais l'autre dit: Il ne sera ni à moi ni à toi; coupez-le! [27](#)Et le roi, prenant la parole, dit: Donnez à la première l'enfant qui vit, et ne le faites point mourir. C'est elle qui est sa mère. [28](#)Tout Israël apprit le jugement que le roi avait prononcé. Et l'on craignit le roi, car on vit que la sagesse de Dieu était en lui pour le diriger dans ses jugements.

Une fois la fête de l'Epiphanie passée, nous revoici dans le temps ordinaire de l'Eglise. Comme chaque année, en ce début d'année, après la naissance de Jésus, après la visite des Mages, après son baptême, la liste de lectures nous propose de lire, relire le tout début du ministère de Jésus.

D'abord le moment où Jean-Baptiste reconnaît en Jésus, le Messie annoncé par les prophètes : « *celui qui est venu pour ôter le péché du monde, c'est-à-dire l'Agneau de Dieu* », Jean 1 v 29, texte pour ce dimanche, puis dimanche prochain, l'appel des premiers disciples.

C'est pour moi parfois un peu difficile de trouver un message nouveau à partir de ces récits ultra connus qui nous sont proposés année après année, avec l'impression de se répéter, voire de radoter !

Avec les enfants de l'école biblique (école primaire), nous sommes partis à la découverte de grands personnages de l'Ancien Testament, comme Ruth, Esaïe, Moïse, Jacob, Rebecca...

Mercredi dernier nous avons découvert le personnage de Salomon, le fils de David à partir du récit de 1 Rois 3, v 4 à 28. J'ai eu envie ce matin, de vous partager cette histoire de la vie de Salomon que je vous propose de diviser en deux :

- 1) d'abord la réponse de Salomon à la proposition alléchante v5 qu'il reçoit en rêve de la part de Dieu : « *Que pourrai-je te donner ? Demande-le-moi !* »
- 2) Puis l'histoire de ces deux femmes qui se réclament d'être la mère d'un enfant décédé, soit l'histoire du jugement de Salomon.

I- **Quelle serait notre réponse à Dieu s'il nous faisait la même proposition qu'à Salomon ?** « *Demande-moi ce que tu veux* » Si cela devait vraiment nous arriver, quelle serait notre réaction ? Un vrai conte de fée qui me fait penser à la lampe d'Aladin.

Que demander à Dieu ? La liste peut devenir longue selon les personnes ! Pour reprendre les vœux du nouvel an, santé, joie, paix du cœur. Pour d'autres personnes : la richesse, l'amour, pour d'autres encore : un beau voyage pendant cette nouvelle année. Cela vous conviendrait-il? ou faudrait-il y ajouter d'autres vœux comme le succès, la jeunesse éternelle, le pouvoir, etc.

Je pense que si nous pouvions demander à Dieu ou à une lampe magique, la réalisation de tous nos rêves ; cela pourrait devenir un cadeau empoisonné, source de nombreux conflits dans les familles dans la vie de tous les jours, mais aussi, au niveau des relations internationales.

Regardons **la réponse de Salomon** : v 6 à 8 : Salomon commence par s'inscrire dans sa généalogie : il est le fils de David et il rappelle que Dieu s'est montré bon envers David car il était une personne digne de confiance et juste envers Dieu.

Puis Salomon fait preuve de modestie et d'humilité : v 7 « *Je suis encore trop jeune pour savoir être un bon roi* ». Puis vient la demande de Salomon : « *recevoir l'intelligence* (v9) », en hébreu, c'est avoir un cœur écoutant pour juger, pour discerner entre le bien et le mal.

Salomon fait preuve d'une grande sagesse. Il sait que seul, sans Dieu, il ne sera pas un bon roi à l'image de son père, David.

Pour Socrate, le commencement de la sagesse est de savoir qu'on ne sait rien. Pour le dire autrement, Salomon accepte de ne pas être Dieu, car d'après le récit du jardin d'Eden, nous sommes créés à l'image de Dieu, mais il y aura toujours une grande différence entre Dieu et les hommes. Seul Dieu est éternel, nous sommes limités dans la durée de notre vie. Seul Dieu a toute la connaissance, même si nous pouvons accroître notre connaissance de façon exponentielle, comme nous l'avons fait depuis un siècle, nous pouvons inventer l'Intelligence Artificielle, mais jamais nous ne pouvons savoir tout sur tout. Croire cela, c'est se prendre pour Dieu, ce qui est pour moi le véritable péché. Adam et Eve ont voulu être comme Dieu, tentation bien réelle de nos jours !

Question d'actualité ? Comment trouver la juste place entre l'importance de la connaissance et du progrès : je pense à la recherche dans le domaine médical : aujourd'hui, des maladies qui étaient incurables sont guéries, on vit beaucoup plus vieux, en meilleure santé, mais aussi ne faudrait-il pas accepter une certaine limite dans cette course au progrès ? Je pense à cette phrase de Paul (1 Cor 10 v 23) : « *Tout est permis mais tout n'est pas utile.* » C'est une vraie question au niveau de l'éthique à plusieurs niveaux :

- médical : si on peut sauver une personne mais que les séquelles sont très importantes, est-ce bon ? Nous pouvons avoir des réponses très différentes selon les personnes.

- Je pense au clonage : on sait le faire dans certains pays pour les animaux, mais pour l'homme ? Pour moi, c'est NON, car nous sommes tous uniques !

- ou encore, lorsqu'on imagine avec le transhumanisme qui vise à utiliser les sciences, les technologies pour améliorer les capacités humaines, repousser même les limites de la mort. Cela me fait peur : création d'une société, d'un monde à deux vitesses, d'un côté les riches qui pourraient devenir des surhommes, de l'autre, tous les autres, appelés à devenir les serviteurs des premiers ; un monde où il y aurait encore plus d'inégalités, d'injustice, de domination.

Il faut beaucoup de sagesse, d'humilité comme Salomon pour discerner la frontière entre le bien et le mal, et pour s'autocensurer pour protéger la vie, les valeurs, comme la justice, la bienveillance, pour savoir accepter les différences et nos limites humaines. Voilà la vraie sagesse, l'intelligence que Dieu donne à Salomon. (v 12 : = en hébreu « un cœur sage »).

Dans l'anthropologie biblique, le cœur est le siège de la décision. Un cœur sage, intelligent est une personne qui comprend les situations de l'intérieur, au-delà des apparences. Le mot « sagesse » vient du mot latin, « *sapidus* » = goût, avoir du goût, savoir discerner une saveur,

par extension, avoir du jugement. En grec, la sagesse, c'est avoir une connaissance profonde, savoir juger avec justesse. En français, l'étymologie du mot intelligence évoque celui qui sait lire entre les lignes, ou est capable de déchiffrer ce qui n'est pas dit explicitement. Le cœur est aussi le siège de la volonté : le sage est celui qui sait mettre en pratique ce qu'il a compris, pour donner vie, pour le bien.

- II- Cette sagesse de Salomon va être mise à l'épreuve, ou plutôt se révéler dans la triste histoire de deux femmes qui ont chacune un enfant, mais l'une, par accident, va écraser son enfant, et ne pouvant accepter ce drame, elle veut faire croire que c'est l'autre femme qui a tué son enfant puis a échangé l'enfant mort.

Quelques remarques : cette histoire est racontée pour montrer la grande sagesse de Salomon : un roi qui sait discerner au-delà des apparences de deux versions des faits totalement opposées. Malgré ses nombreuses responsabilités, il accepte de s'occuper d'un litige entre ces deux femmes, prostituées, deux raisons pour ordinairement ne pas s'occuper d'elles.

Avant de juger sévèrement la femme qui ment, qui a tué sans le vouloir son enfant, il voit une grande souffrance qui peut conduire au mal.

La réponse de Salomon qui peut au premier abord, nous surprendre par sa violence, v 24 couper l'enfant en deux, permet à Salomon, dans sa grande sagesse, de réussir à dévoiler la vérité : par amour, la vraie mère est prête à donner son enfant pour qu'il vive.

Là encore, le critère pour discerner le bien du mal, c'est la vie, prendre soin de la vie, même s'il faut pour cela souffrir.

Je trouve que cette histoire (son rêve et son jugement vis-à-vis de ces deux femmes) est pleine d'enseignements pour aujourd'hui. Mais elle est aussi un point de départ pour plusieurs questionnements au niveau éthique (début et fin de vie), transhumanisme, etc.

De plus, cette valeur du choix de la vie est aussi très importante pour moi, vis-à-vis des grands enjeux qui sont devant nous : la montée de l'impérialisme, où l'argent, le pouvoir, l'ego personnel sont plus importants que la vie.

Pour finir, je vous laisse une prière de Friedrich Christophe Oetinger (théosophe = qui pense que la sagesse divine est omniprésente dans le monde et notamment dans l'homme) et théologien allemand (1702-1782) :

« Donne-moi, Seigneur, la liberté d'accepter les choses que je ne peux pas changer.

Donne-moi, Seigneur, le courage de changer celles que je peux changer.

Donne-moi la sagesse de les distinguer les unes des autres. »

Voilà une belle et difficile perspective, projet pour toute une vie avec bien sûr, l'aide de Dieu. Amen.

Marie-Françoise Vialard, pasteur.